

KET

5th 1927

DE QUÉBEC

ABATTUES	
28c	lb.
26c	"
23c	"
20c	"
18c	"
tissus de Québec.	
13c	la lb.
12c	"
11c	"
9c	"
ngraissés au lait.	
15c	la lb.
13c	"
11c	"
9c	"
rsale de Québec.	

Sheep	
5½c	la lb.
4½c	"
3½c	"
Live hogs	
170 à 200 lbs	9¾c
0 par tête.	
170 à 200 lbs	9¾c
0 à 170 lbs	9¾c
moins 1.50 par tête	
à 270 lbs	9¾c
moins \$2.00 par tête	
270 lbs	9c
121 lbs	
120	9c
350 lbs	8c
350 lbs	7½c

aux vivants à Coopé-
Québec, Montréal,
L-Charles, Montréal,
à case postale 326,

Dressed Calves	
Milk feed.	
18c la lb.	
16c "	
14c "	
12c "	

levés!

pour les œufs.

e, étiquettes

Montréal.

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS
SECTION DES CONSIGNATIONS. — SEMAINE DU 8 AU 15 OCTOBRE 1927

BEURRE

Le marché au beurre a été stationnaire au cours de la semaine, mais avec le peu d'activité au cours des derniers jours, une baisse d'environ $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{2}$ cent la livre a été enregistrée dans les prix.

Le marché local est suffisamment approvisionné pour le moment. La demande est plutôt restreinte; les achats ne sont que pour quantités très limitées.

Le marché américain a été un peu plus actif avec une hausse d'environ $\frac{1}{2}$ cent la livre. Il y a peu de changement à noter sur le marché anglais.

Les arrivages ont été d'environ 2,700 boîtes de moins que la semaine précédente et démontrent une diminution d'environ 2,200 boîtes, comparés à la semaine correspondante de l'an dernier.

A moins d'amélioration dans la demande, un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Comme nous l'avions prévu, le marché au fromage a été plus faible au cours de cette semaine et une baisse a été enregistrée dans les prix.

Le peu de demandes du marché anglais qui ne semble pas vouloir opérer aux prix actuels, est la cause principale de ce dernier fléchissement dans les prix. Quelques demandes ont été enregistrées de la part du marché américain, mais pas assez considérables pour maintenir notre marché aux prix de la semaine dernière.

A moins d'améliorations sous peu dans la demande, un marché faible est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS (Montréal)

Les expéditeurs d'œufs ont raison de se réjouir de la tournure que prennent les conditions sur nos marchés. Nous devons encore enregistrer une nouvelle augmentation dans les prix que l'on paie pour les œufs. Les spéciaux et les extras se sont payés un sou de plus la douzaine, pendant que les premiers et les seconds restaient au même point.

La tendance générale est encore à la hausse et nous pouvons nous attendre à voir les prix subir une nouvelle augmentation avant très longtemps.

Les œufs d'entrepôt n'offrent rien de nouveau à noter. Les conditions que nous donnions la semaine dernière sont encore applicables pour cette semaine.

FÈVES

Le marché aux fèves est stationnaire quant aux prix. Les conditions générales ne nous offrent que fort peu de chose à dire. La demande est bonne et les courtiers sont à leur disposition des quantités assez fortes pour suffrir aux expéditions qu'ils doivent faire.

On ne s'attend pas à voir de changements sur ce marché pour quelque temps, encore. La fève danubienne est toujours la plus recherchée par les consommateurs qui ne semblent pas en vouloir d'autre.

POIS

Les pois continuent à nous arriver sur le marché, mais les conditions ne semblent pas changer sensiblement. Toutefois nous avons enregistré une très faible baisse dans les prix mais pas suffisante pour affecter sensiblement les conditions générales.

Nous pouvons nous attendre à voir les prix baisser encore quelque peu, mais il est maintenant admis que nous ne serons pas cette année témoins de la baisse que nous avons eue l'an dernier. Les bons pois bien cuissants sont rares cette année et nous pouvons nous attendre à voir les prix se maintenir sur une échelle qui sera de nature à plaire aux producteurs.

ANIMAUX VIVANTS

2252 bêtes à cornes, 3452 veaux, 5207 porcs, 11740 moutons et agneaux furent mis en vente sur les deux marchés de Montréal au cours de la semaine finissant le 13 octobre.

La majeure partie du bétail comprendait des animaux maigres des bœufs et des génisses petites d'un poids léger.

BÊTÉS A CORNES

Il n'y avait pas de bouvillons de toute première qualité. Des bouvillons, tout juste de bonne qualité, pesant entre 1000 et 1100 livres rapportaient de \$7.50 à \$7.75; les légers et maigres se vendaient aussi bas que \$4.50. De bonnes génisses et quelques bons bouvillons pesant en moyenne 1635 se vendent à \$8.00. De jeunes génisses d'un an, plutôt maigres, se payaient \$4.00 et celles de moins bonne qualité, quelque peu moins cher.

On a payé \$6.00 pour quelques vaches de choix. Les bonnes vaches rapportaient de \$5.50 à \$5.75 et celles de qualité inférieure se payaient à des prix qui allaient jusqu'à \$2.50, pour les sujets très maigres. Les bœufs destinés à la mise en conserve obtinrent des prix qui furent fermes à \$3.75 pour les bœufs légers pesant de 800 à 1000 et \$4.00 pour ceux pesant plus; il fut payé \$4.25 comme plus haut prix pour un pesant plus de 1600 livres.

VEAUX

Les veaux de lait étaient très rares et les quelques rares sujets qui furent mis en vente n'étaient pas de qualité. Les meilleurs furent vendus par petits lots à \$12.00 et des sujets de qualité bien ordinaire rapportaient \$11.00 ou mieux. Les veaux de pâture se vendaient plutôt lentement; quelques uns provenant de la Province de Québec obtinrent de \$4.50 à \$5.00 pour les sujets légers et \$5.50 pour les lots plus lourds. Les meilleurs veaux nourris à la chaudière se payaient de \$6.00 à \$9.00.

MOUTONS ET AGNEAUX

Tous les agneaux, femelles et agneaux châtrés, furent pratiquement vendus au même prix, soit \$11.00. Les sujets de qualité moyenne rapportaient de \$10.00 à \$10.50 et quelques bons lots, \$10.75. Les agneaux légers de qualité ordinaire se vendaient de \$9.25 à \$10.00 selon le pourcentage de sujets non-châtrés que comprenaient chaque lot. Beaucoup d'agneaux de qualité inférieure étaient vendus sans que l'on tienne compte de la classification mais les sujets de bonne qualité étaient vendus sur classification.

Les prix courants pour les agneaux non-châtrés étaient de \$2.00 de moins que ceux que l'on payait pour les femelles et les châtrés, mais plusieurs très bons sujets non-châtrés furent vendus à des bouchers locaux à \$9. et \$9.50. Une bonne proportion d'agneaux de bonne qualité fut expédiée à Toronto et plusieurs centaines ont été envoyées sur différents marchés des États-Unis. Il y eut aussi plusieurs chars d'agneaux de Québec qui furent envoyés directement à Toronto.

PORCS

Le marché aux porcs était plus lent que d'habitude et les prix étaient quelque peu plus faibles. Quelques ventes furent faites à des bouchers locaux au prix uniforme de \$10.00, mais le prix courant était de \$9.75 pour les pesants, \$1.50 de moins pour les porcs d'étal et \$2.00 de moins pour les très lourds, pendant quel l'on donnait une prime de \$1.00 sur les sujets de choix.

Les truies se vendaient de \$7.50 à \$8.50. Vers la fin de la semaine les conditions semblaient s'améliorer un peu et l'on payait 10 sous de plus que les prix que nous avons donnés plus haut.

PORCS ABATTUS

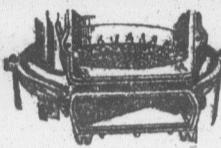
Depuis la baisse que nous mentionnions la semaine dernière il n'y a pas eu de changement sur le marché des porcs abattus. Les conditions restent les mêmes et nous croyons que les prix actuels resteront fermes pour quelque temps encore.

Les arrivages sont en quantité suffisante pour satisfaire à la demande qui est assez bonne. Toutefois là où il y a faiblesse dans le marché, c'est en ce qui concerne la qualité des sujets que l'on nous envoie. Les acheteurs se montrent quelque peu exigeants, mais nous devons admettre qu'ils ont parfois raison, surtout quand nous voyons certaines carcasses que l'on envoie sur le marché. Nous sommes convaincus qu'il se perd des milliers et des milliers de piastres, chaque année, simplement parce que les expéditeurs ne prêtent pas suffisamment attention à la préparation qu'ils donnent à leurs animaux, soit avant de les abattre, soit avant de les expédier.

Des Milliers de Maisons Sont Chauffées par cette NOUVELLE MÉTHODE

La Furnacette McClary a transformé des milliers de maisons canadiennes, froides et mal chauffées, en foyers attrayants, tièdes et confortables. Et elle coûte de 30 à 50 pour cent de moins que les anciennes méthodes de chauffage.

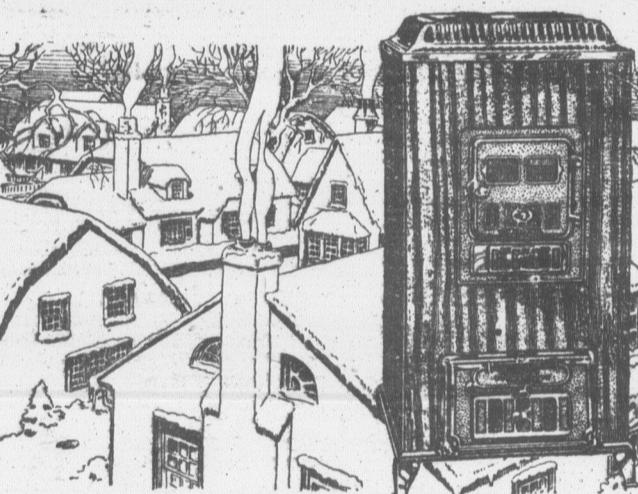
On doit ce résultat remarquable à un principe de chauffage nouveau et absolument différent. Au lieu d'une chaleur radiante, comme celle d'un poêle, la chaleur de la Furnacette est circulante. Un air humide et chaud pénètre dans les moindres recoins de la maison. Résultat—un foyer confortable et sain, qui n'est jamais ni trop chaud ni trop froid.



Un Meuble Superbe

La Furnacette McClary n'a pas été installée dans un soubassement. On la met, comme un joli meuble, dans le living-room ou la salle à manger. Sa surface (tout acier, émaillé façon porcelaine) est d'entretien facile. Ni sueur ni poussière. A sa base, des orifices aspirent l'air qui, chauffé et humidifié, circule bientôt uniformément dans toute la maison.

Envoyez-nous le coupon ci-contre. Il vous apportera des renseignements complets et des copies d'attestations d'acheteurs satisfaits de la Furnacette.



Envoyez-Nous ce Coupon

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer des renseignements sur la Furnacette.

Ncm.

Adresse.

Furnacette McClary's

603-f

VEAUX ABATTUS

L'augmentation que nous donnions la semaine dernière pour les veaux abattus étaient les mêmes, mais ils étaient quelque peu plus fermes que la semaine précédente. Nous pouvons dire que l'avenir nous réservera quelque chose de nouveau et nous ne serions pas surpris de voir une augmentation, surtout si la demande continue à être forte et les arrivages peu nombreux.

Le marché pourrait facilement absorber plus de veaux abattus sans que les prix ne diminuent. Les acheteurs prennent tout ce qu'on leur offre pourvu que la qualité soit assez bonne. Naturellement les prix sont en proportion de la qualité des sujets.

VOLAILLES ABATTUES

Les prix que l'on payait au cours de la semaine dernière pour les poules, s'est changé en baisse. Nous avons enregistré une diminution d'un sou la livre pour les poules. Les poulets restent au même point et il ne semble pas que nous puissions nous attendre à de nouveaux changements.

Le marché de la volaille vivante a subi un changement assez notable au cours de la semaine dernière. Les indications qui nous laissaient croire que les arrivages seraient moins nombreux que précédemment, nous ont trompés, et les expéditions de la semaine ont été plutôt fortes, ce qui a été la principale cause de la baisse dans les prix payés pour les poules.

20

20

20